

L'agonie de la démocratie

Posted on 24 juillet 2021 by Patrick Rouillier

La **démocratie athénienne** désigne le régime politique mis en place progressivement dans la cité d'Athènes durant l'antiquité et réputée pour être l'ancêtre des démocraties modernes. Le terme *démocratie* vient des mots grecs δῆμος / *dêmos* (« le peuple ») et κράτος / *krátos* (« la puissance, le pouvoir »). Il s'agit donc d'un régime où les décisions sont prises par le peuple.

En 451, Périclès modifie la [loi](#) qui désormais confère la citoyenneté au jeune adulte à la seule condition de la double filiation d'un père de statut citoyen et d'une mère, fille de citoyen, ce second critère introduisant une restriction notable.

Les esclaves et les femmes considérés respectivement comme des biens et d'éternelles mineures, ainsi que les métèques (étrangers) n'étaient pas inclus dans la communauté politique.

On voit que cette démocratie d'origine était en fait aux mains d'une petite partie de la population et loin d'être aussi démocratique qu'on le prétend.

Dans le monde occidental et au moyen orient c'est le régime de la royauté et du califat qui est en vigueur, appuyé sur des appartenances religieuses et en accord avec les églises et les prêtres.

A la révolution Française la royauté est abolie et la république instituée.

La **république** est un mode d'organisation d'un pays dans lequel le pouvoir est exercé par des représentants de la population, généralement, et où le d'État n'est pas héréditaire et n'est pas le seul à détenir le pouvoir. Une république est typiquement antonyme d'une monarchie héréditaire, mais n'est pas toujours synonyme de démocratie.

La démocratie commence avec le mandat que l'on confie aux représentants élus. Il peut être de deux nature

Le **mandat représentatif** est une forme de [mandat politique](#) qui possède la caractéristique d'être général, libre et non révocable. C'est à dire que le représentant peut agir en tous domaines à sa guise car il n'est pas tenu de respecter les engagements qu'il aurait éventuellement pris devant ses mandants.

Le **mandat impératif** est une forme de [mandat politique](#), dans lequel le pouvoir

est délégué à une [organisation](#) ou un [individu élu](#) en vue de mener une action définie dans la durée et dans la tâche, selon des modalités précises auxquelles il ne peut déroger.

En France nous avons opté pour le **mandat représentatif**

Nos représentant constituent le corps législatif, chargé d'établir les lois de la république. Nos députés, bien que élus dans une circonscription ont essentiellement une représentativité nationale. L'ingérence de nos députés dans les affaires de leur circonscription, donc au plan local, est une première entorse à notre démocratie à visée essentiellement électoraliste. Nos députés non aucune prérogatives locales et encore moins de rôle exécutif.

Mais ce n'est pas ces petites entorses qui mettent en danger notre démocratie, le mal est plus profond.

Si on s'en tient à la définition de la démocratie comme la gouvernance par le peuple, on peut, à la limite, dire que les périodes Hitlérienne, Stalinienne, Castriste, ou Maoïste, étaient des démocraties puisque le peuple approuvait ces dirigeants et avaient le sentiment que c'était leur pensée qui dirigeait le pays. C'était, bien sûr, une illusion.

Le risque maximum qui guette nos démocraties et l'effritement du sens du collectif dans les populations, la perte du sens du devoir remplacé par la forte conscience des droits individuels. Ce sont les devoirs communs qui font une société et qui permettent à chacun d'accéder à ses droits.

Nos sociétés, surtout dans les pays riches, sont sur protégeantes, et c'est un bien. La médecine nous assure une bonne santé, les assurances la réparation des dommages matériels, les états nous protègent des agressions extérieures, etc. etc. Chacun prend ces protections comme un droit absolu, comme un dû, en oubliant qu'ils ne sont que le fait du dévouement des autres. Dans cette sécurité chacun pense qu'il peut s'assumer seul et réclame son autonomie. C'est une attitude délétère pour une société.

1. **Chacun entend décider par lui-même, ce qui nous fait passer de la démocratie à l'anarchie**

Mon vote ne sert à rien puisque je n'obtiens pas ce que je désire. C'est l'une des raisons majeures (pas la seule) de l'abstention aux différents votes. Le sentiment que le vote n'est plus une action collective, statistique, mais une revendication individuelle est forte, il est pris comme une question que l'on pose à chacun pour donner suite à ses désirs et non comme un outils pour dégager une majorité.



L'Uberisation des professions, le désir d'être son propre patron, traduisent ce sentiment que l'on « s'en sort mieux » seul qu'en collectivité. Le Brexit en est un autre exemple.

2. **On ne respecte plus la représentativité, c'est une conséquence du précédent**

Dans notre démocratie les décisions du parlement, représentant du peuple sont souveraines. Pourtant les décisions de nos législateurs sont systématiquement contestées par des manifestations, de plus en plus violentes, dans la rue. Les minorités n'acceptent plus les décisions prises à la majorité, n'acceptent plus notre modèle démocratique. L'exemple récent des polémiques sur le port du masque, la vaccination, le passe sanitaire en témoignent.

On voit une illustration dans le sport avec l'apparition de l'arbitrage vidéo. Avant, la décision de l'arbitre était souveraine, on lui accordait une forme d'infailibilité déléguée. Le public et les supporters n'acceptent plus cela. La vidéo représente ce que ne voit pas l'arbitre et que voit le public (le peuple) et qui prime sur la décision arbitrale. L'arbitre n'est plus un des joueurs de la partie mais un exécutant de la décision collective. En viendra-t-on un jour à un référendum pour savoir si un but est marqué ou non !

3. **Désir de proximité de la décision**, Chacun se croit en droit et en capacité de participer aux décisions et la démocratie dites « participative » séduit d'avantage que la démocratie représentative. Elle présente un danger car l'excès de démocratie participative conduit vite à l'anarchie, puis par réaction à la dictature. On l'a vu dans l'évolution des systèmes communistes dans lesquels la démocratie directe a amené Staline, Mao, Castro au pouvoir.

4. **La dernière faiblesse de la démocratie** réside dans le fait que la décision choisie par la majorité n'est pas toujours la meilleure, elle est souvent la plus mauvaise pour ne pas dire la pire. C'est la majorité du peuple Allemand qui a porté le parti Nazi et Hitler au pouvoir. C'est aussi les peuples qui ont choisi Staline, Mao, Castro, Poutine, Erdogan. Le slogan « le peuple a toujours raison » est bien discutable

Notre monde devient si complexe que les décisions dites « de bon sens » n'ont plus beaucoup de sens. Les experts et spécialistes qui passent leur vie sur un sujet ont bien du mal à dégager « la » solution, alors le pauvre peuple et bien loin des réalités. Les décisions ont des conséquences à long termes difficile à évaluer, et « le peuple » juge à très court terme.

En conclusion, la démocratie qui était adaptée à un monde formé par des élites dirigeantes et un peuple ignorant ont été tuées par le développement de l'éducation. Beaucoup d'entre nous sont formés et veulent, se croient en capacité, de participer aux décisions. Les élites, comme tous les hommes, sont faillibles et



n'inspirent plus confiance à la population. Elles se sont, inévitablement, décrédibilisées et le sentiment du « je ferais mieux » c'est imposé à tous. Comment faire participer chacun à des décisions sur des sujets que très peu maîtrisent ... c'est l'équation que nous devons résoudre pour assurer le « vivre ensemble » du monde future.